

Le rapport sur le marché du

Café



ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ

juillet 2026

Les préoccupations concernant l'offre et la dynamique du marché alimentent la hausse des prix en juillet

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 287,26 cents EU/livre en juillet 2026, soit une hausse de 15,4 % par rapport à juin 2026, les prix des Arabicas progressant plus rapidement que ceux des Robustas. L'écart croissant entre les prix s'est reflété dans des différentiels plus élevés et une hausse de 36,4 % de l'arbitrage entre les marchés à terme de New York et de Londres. La volatilité a également fortement augmenté, l'I-CIP enregistrant des hausses journalières exceptionnelles de 8,2 % et 9,3 % les 6 et 9 juillet, respectivement.

- Les prix moyens des Doux de Colombie et des Robustas ont augmenté respectivement de 18,1 % et de 9,1 % en juillet 2026 par rapport à juin 2026, s'établissant en moyenne à 383,39 et 184,78 cents EU/livre. Les prix des Autres doux et des Naturels brésiliens ont également progressé respectivement de 16,5 % et de 17,9 %, à 358,65 et 320,69 cents EU/livre.
- La flambée des prix reflétait les inquiétudes liées aux conditions météorologiques au Brésil, le renforcement des perspectives d'El Niño et l'offre d'Arabica immédiatement livrable qui se réduit, les stocks certifiés aux États-Unis ayant chuté de 30,0 % pour atteindre leur plus bas niveau depuis janvier 2024. Les exigences toujours plus fortes par rapport à la marge de l'ICE, qui se sont répercutées sur les besoins de financement, la participation au marché et la liquidité, ont également pu contribuer aux fortes variations de prix à court terme.

En juin 2026, les exportations mondiales de café vert ont totalisé 10,48 millions de sacs, soit une hausse de 0,8 % par rapport aux 10,4 millions de sacs de juin 2025. Deux des quatre groupes de café ont enregistré des baisses, selon la dynamique suivante :

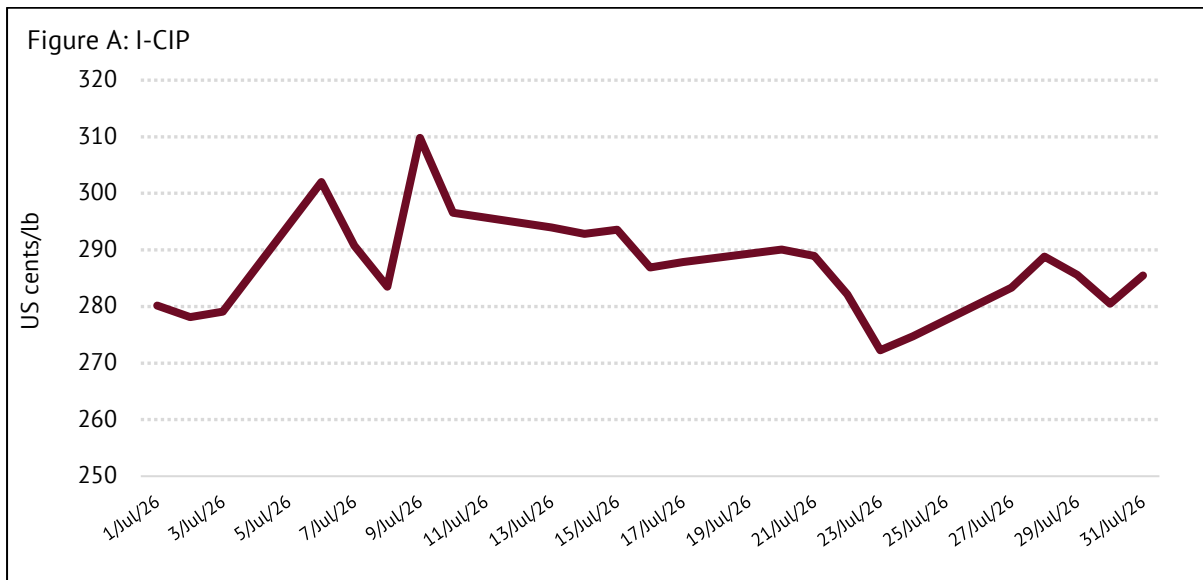
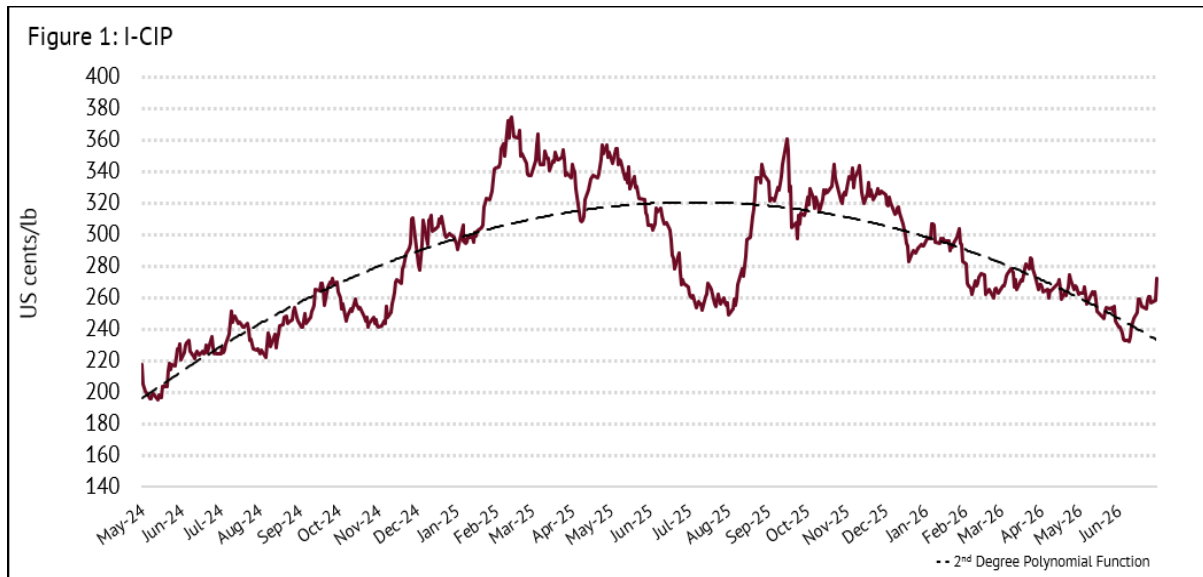
- Les exportations de café vert des Robustas ont diminué de 2,1 %, passant de 4,05 millions de sacs en juin 2025 à 3,97 millions en juin 2026.
- Les exportations des Doux de Colombie ont augmenté de 1,2 %, passant de 1,08 million de sacs en juin 2025 à 1,09 million en juin 2026.
- Les expéditions des Autres doux ont diminué de 1,3 %, passant de 2,7 millions de sacs en juin 2025 à 2,66 millions en juin 2026.
- Les exportations de café vert des Naturels brésiliens ont augmenté de 7,1 %, passant de 2,57 millions de sacs en juin 2025 à 2,76 millions en juin 2026.

Malgré l'augmentation des exportations totales d'Arabica en juin, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert sur les neuf premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée de 63,7 % à 60,4 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 0,3 %, atteignant 11,88 millions de sacs en juin 2026 contre 11,84 millions en juin 2025. Les exportations ont reculé dans trois des quatre régions, l'Amérique du Sud étant la seule à enregistrer une hausse :

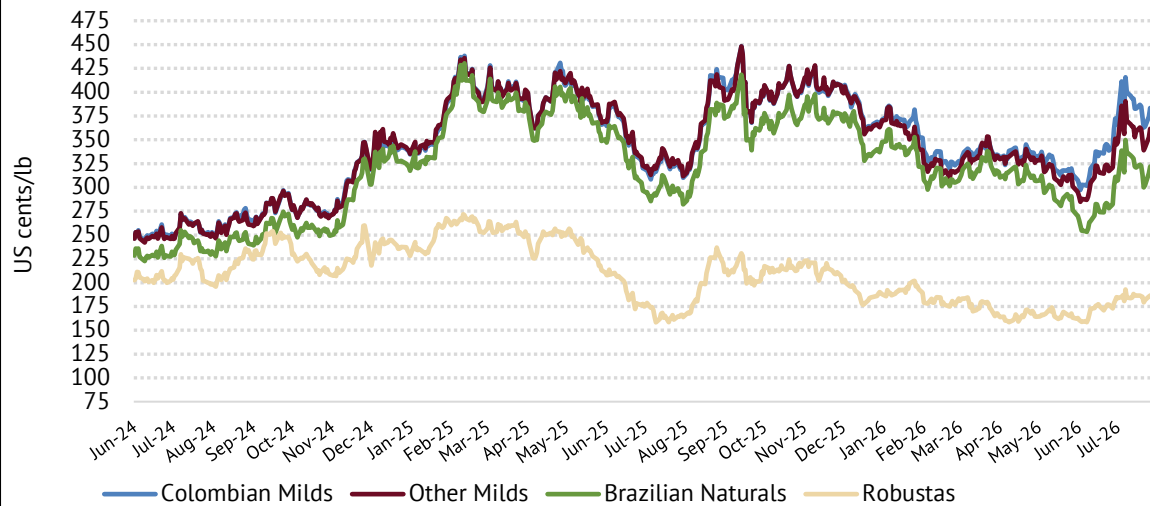
- Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont diminué de 2,4 %, passant de 3,72 millions de sacs en juin 2025 à 3,632 millions en juin 2026.
- Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont diminué de 13,5 %, passant de 2,07 millions de sacs en juin 2025 à 1,79 million en juin 2026.
- Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont augmenté de 17,3 %, passant de 4,09 millions de sacs en juin 2025 à 4,8 millions en juin 2026.
- Les exportations de toutes les formes de café en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont diminué de 15,3 %, passant de 1,97 million de sacs en juin 2025 à 1,66 million en juin 2026.

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 287,26 cents EU/livre en juillet 2026, soit une hausse de 15,4 % par rapport à juin 2026.



Les prix des Doux de Colombie et des Autres doux ont augmenté respectivement de 18,1 % et 16,5 % en juillet 2026 par rapport à juin 2026, s'établissant en moyenne à 383,39 et 358,65 cents EU/livre. Les prix des Naturels brésiliens ont progressé de 17,9 %, à 320,69 cents EU/livre en juillet 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont augmenté de 9,1 %, à 184,78 cents EU/livre. Les prix du marché à terme de Londres (*Intercontinental Commodity Exchange, ICE*) pour le marché des Robustas ont augmenté de 10,8 %, à 172,73 cents EU/livre, tandis que ceux du marché de New York pour les Arabicas ont progressé de 20,9 %, à 310,34 cents EU/livre.

Figure 2: ICO Group Indicator Daily Prices



Le différentiel Doux de Colombie–Autres doux est passé de 16,77 à 24,74 cents EU/livre entre juin et juillet 2026. Le différentiel Doux de Colombie–Naturels brésiliens s'est creusé de 19,2 %, à 62,70 cents EU/livre, tandis que le différentiel Doux de Colombie–Robustas a augmenté de 28,0 % de juin à juillet 2026 pour atteindre 198,61 cents EU/livre. Dans le même temps, les différentiels Autres doux–Naturels brésiliens et Autres doux–Robustas ont progressé respectivement de 6,0 % et de 25,6 %, à 37,96 et 173,86 cents EU/livre. Le différentiel Naturels brésiliens–Robustas est en hausse de 32,4 %, à 135,91 cents EU/livre en juillet 2026.

L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York a augmenté de 36,4 %, à 137,61 cents EU/livre en juillet 2026.

Figure 3: Arbitrage between New York and London futures markets

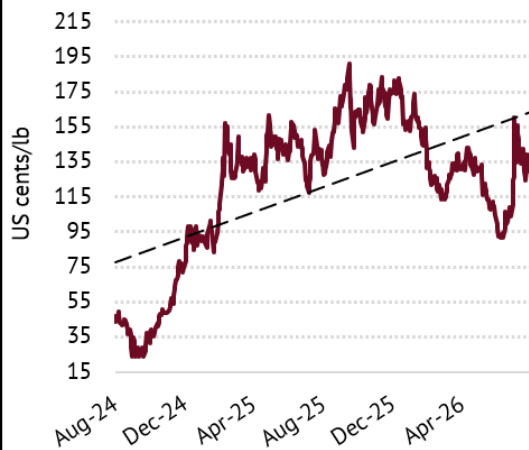
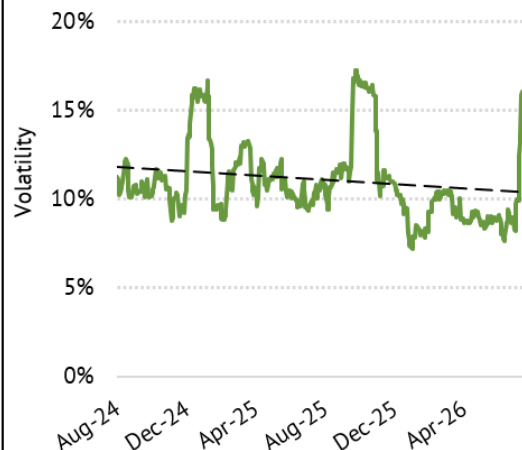


Figure 4: Rolling 30-day volatility of the I-CIP



La volatilité intra-journalière de l'I-CIP a augmenté de 6,4 points de pourcentage par rapport à juin 2026, s'établissant en moyenne à 15,0 % en juillet 2026. La volatilité des Doux de Colombie et des Autres doux a augmenté à 16,3 % et 17,8 %, respectivement. Celle des Naturels brésiliens a progressé de 7,7 points de pourcentage d'un mois sur l'autre, à 17,9 %. La volatilité des Robustas a atteint 11,0 %. Sur les marchés à terme de New York et de Londres, les volatilités se sont établies à 22,9 % et à 15,1 %, en hausse respectivement de 13,3 et 5,2 points de pourcentage par rapport à juin 2026.

Variations journalières record des prix les 6 et 9 juillet

Le mois de juillet a été marqué par des variations journalières exceptionnellement fortes. Le 6 juillet, l'I-CIP a augmenté de 8,2 % par rapport à la session de trading précédente, à 301,98 cents EU/livre, soit la plus forte hausse d'un jour sur l'autre depuis le 22 juillet 2021. Après avoir reculé pendant les deux sessions suivantes, il a encore progressé de 9,3 % le 9 juillet (sa plus forte hausse journalière depuis le 15 novembre 2004), atteignant un pic mensuel de 309,80 cents EU/livre et le plus haut niveau sur sept mois. Ces chiffres représentent les plus fortes hausses journalières observées en 21 ans. Les variations sur le marché à terme de l'Arabica à New York ont été encore plus marquées. Indicateur composé basé sur plusieurs séries de prix du marché physique, l'I-CIP présente généralement des variations moins marquées que les contrats à terme individuels.

Les facteurs fondamentaux aident à expliquer la pression sous-jacente sur les prix, tandis que le positionnement et la liquidité du marché expliquent pourquoi les prix ont évolué si brusquement. Concernant ce dernier point, les facteurs expliquant ces importantes variations de prix d'un jour sur l'autre comprenaient les achats systématiques et guidés par la dynamique, renforcés par le rachat de positions courtes dans un contexte d'inquiétude face à la baisse des stocks certifiés par l'ICE et la liquidité qui s'amenuise à la suite du durcissement des exigences de marge de l'ICE.

Modifications des exigences de marge de l'ICE Futures U.S.

Début juillet, afin de faire face au risque grandissant sur le marché, l'ICE Futures U.S. a relevé à plusieurs reprises ses exigences de marge spécifique sur les contrats à terme de café « C ». Le taux de marge appliqué au contrat de septembre 2026 est passée de \$5 685 avant juillet à \$14 715 le 6 juillet, puis à \$21 116 le 9 juillet. Il a par la suite été ramené à \$14 606 le 24 juillet, restant néanmoins nettement supérieur à son niveau d'avant juillet. Ces ajustements ont pu affecter les besoins de financement, la participation au marché et la liquidité, contribuant ainsi à la volatilité ultérieure.

La marge sur contrats à terme est la somme qu'un participant au marché doit déposer et maintenir auprès d'un courtier lors de l'ouverture d'une position à terme. Il ne s'agit pas d'un acompte et le participant ne devient pas propriétaire de la marchandise concernée. Cette marge représente généralement une part relativement faible de la valeur notionnelle du contrat, habituellement entre 3 % et 12 %, mais elle peut être plus élevée pendant les période où le risque ou la volatilité sont plus importants.

En relevant les marges, l'objectif principal est de protéger le système de compensation contre des risques de marché et de défaut plus élevés. Elles obligent les participants à fournir davantage de garanties, généralement en déposant des fonds sur leur compte afin de respecter les exigences minimales de marge de maintien fixées par la bourse. Les opérateurs boursiers utilisent les appels de marge comme outils de gestion des risques lorsque les capitaux propres d'un compte passent sous la marge de maintien requise. Ils réduisent l'effet de levier, peuvent dissuader les positions fortement endettées et renforcent la protection contre les pertes en cas de défaut. Toutefois, ils peuvent aussi contraindre à la clôture de positions, réduire la liquidité et amplifier temporairement les variations de prix.

Facteurs météorologiques : régime climatique El Niño et précipitations au Brésil

Les variations de prix de juillet ont été influencées par l'incertitude grandissante que connaît le marché physique. Des conditions exceptionnellement humides dans certaines régions du Brésil ont perturbé la récolte et le séchage et renforcé les craintes quant à la qualité du café, comme indiqué dans l'édition de juin 2026 du Rapport sur le marché du café de l'OIC. Les effets se sont encore fait sentir en juillet.

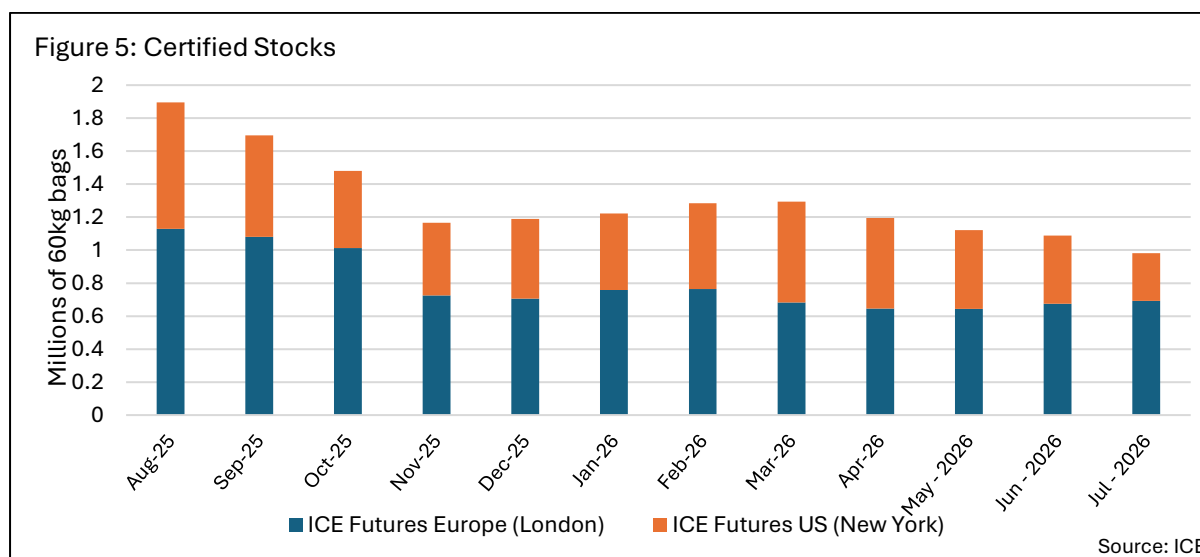
Le 17 juillet, Safras & Mercado, cabinet brésilien de conseil en agro-industrie spécialisé dans l'analyse des produits agricoles, les prévisions de récolte et la veille de marché, a indiqué qu'au 15 juillet, la récolte

brésilienne 2026/27 était achevée à 64 %, contre 77 % l'année précédente et une moyenne sur cinq ans de 70 %. L'humidité avait ralenti la récolte et le séchage et renforcé les craintes quant à la qualité. Les niveaux irréguliers de maturation, associés aux multiples cycles de floraison, ont également rendu la récolte plus lente et plus coûteuse, les cerises à différents stades de maturité nécessitant une cueillette et un tri plus sélectifs. Ces craintes autour de la disponibilité à court terme et de la qualité ont soutenu la prime de risque du marché, bien qu'une récolte brésilienne abondante soit attendue.

Par ailleurs, le renforcement des perspectives d'El Niño a créé une autre incertitude par rapport à la situation de l'offre mondiale future. Le 9 juillet, parallèlement à la hausse de 9,3 % de l'I-CIP, le Centre américain de prévision climatique a fait état d'une probabilité de 97 % qu'El Niño persiste jusqu'au début du printemps 2027 et de 81 % qu'un épisode très intense survienne entre octobre et décembre 2026, susceptible de compter parmi les phénomènes les plus forts observés depuis 1950. Ces perspectives indiquaient un risque plus élevé d'anomalies régionales de précipitations et de températures qui pourraient avoir des conséquences sur la production de café en Asie et en Amérique du Sud fin 2026 et en 2027.

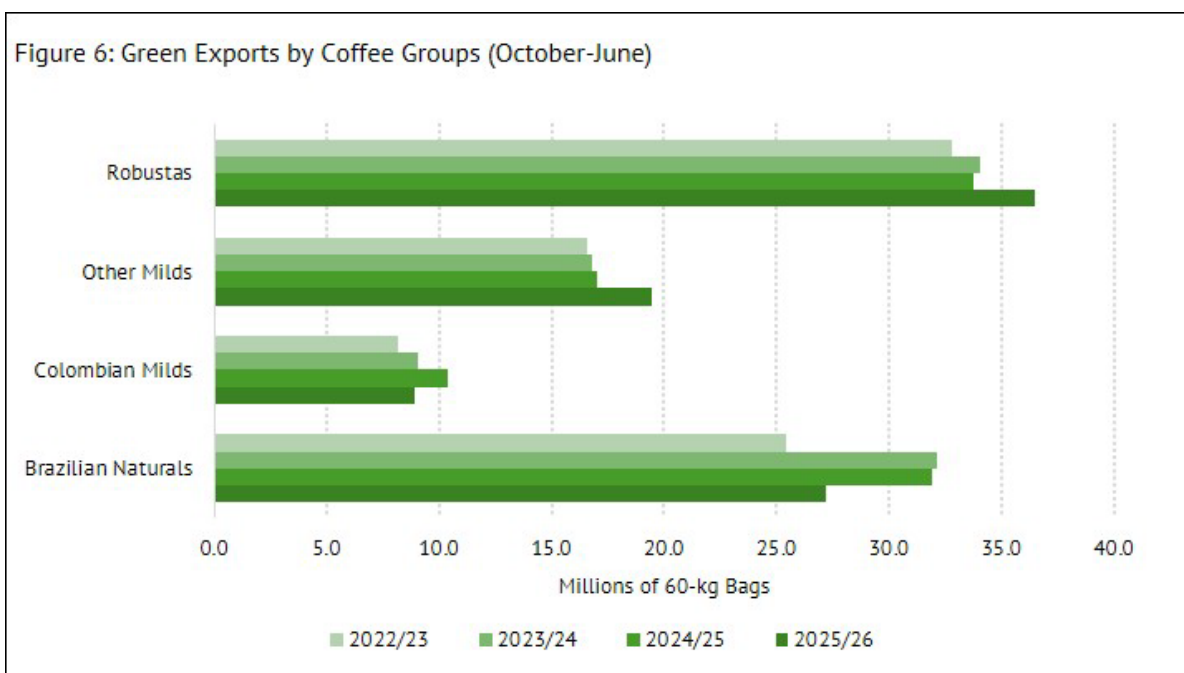
Le facteur des stocks

Les stocks certifiés de café Robusta à Londres ont augmenté de 2,5 % entre juin et juillet 2026, pour clore le mois à 0,69 million de sacs. Les stocks certifiés de café Arabica aux États-Unis sont tombés à 0,29 million de sacs, soit une baisse de 30,0 % par rapport à juin et leur plus bas niveau depuis janvier 2024. Cette divergence entre les deux marchés indiquait une offre d'Arabica immédiatement livrable nettement plus restreinte, favorisant des prix plus élevés de l'Arabica par rapport au Robusta et contribuant à l'élargissement de leurs différentiels, comme indiqué précédemment.



Exportations par groupe de café – café vert

En juin 2026, les exportations mondiales de café vert ont totalisé 10,48 millions de sacs, soit une hausse de 0,8 % par rapport aux 10,4 millions de sacs de juin 2025. Il s'agissait du troisième mois de croissance positive d'une année sur l'autre pour les neuf premiers mois de l'année caféière 2025/26. Néanmoins, les exportations cumulées d'octobre 2025 à juin 2026 ont reculé de 1,1 %, à 92,1 millions de sacs. La hausse de juin a été portée par les Arabicas, en particulier les Naturels brésiliens. La part des Arabicas dans les exportations de café vert, mesurée selon une moyenne mobile sur 12 mois, est ainsi passée de 61,1 % en juin 2025 à 62,1 % en juin 2026.



Les exportations de café vert des Robustas ont diminué de 2,1 %, passant de 4,05 millions de sacs en juin 2025 à 3,97 millions en juin 2026. Il ne s'agissait que du deuxième cas de croissance négative pour les neuf premiers mois de l'année caféière 2025/26. Les exportations cumulées jusqu'en juin 2026 restent donc en hausse, à 36,51 millions de sacs contre 33,78 millions durant la même période de l'année précédente. Le recul de juin a surtout été dû à l'Indonésie et à l'Ouganda, dont les exportations combinées ont chuté de 36,1 %, passant de 1,53 million de sacs en juin 2025 à 0,98 million de sacs. Pour ces deux origines, l'année caféière 2024/25 avait été une année record au niveau des performances des exportations annuelles, avec 6,44 millions de sacs exportés pour l'Indonésie et 7,32 millions pour l'Ouganda, contre des moyennes respectives de 3,84 et 5,35 millions entre les années caféières 2020/21 et 2023/24. Les baisses de juin 2026 peuvent donc être plutôt interprétées comme un retour à la normale après les niveaux exceptionnellement élevés de l'année précédente, que comme un ralentissement général. Toutefois, les exportations de l'Indonésie en juin ont dévié de leur schéma saisonnier habituel, selon lequel elles auraient dû augmenter par rapport aux deux mois précédents.

Figure I : Exportations mensuelles de Robustas - Indonésie

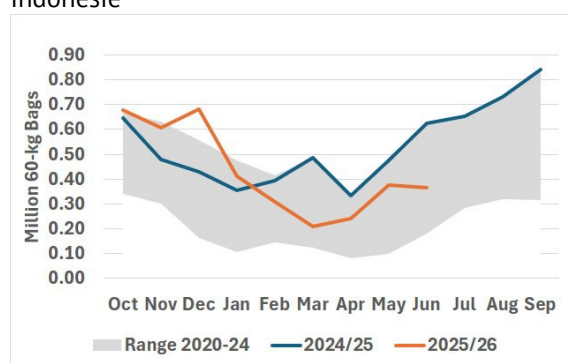
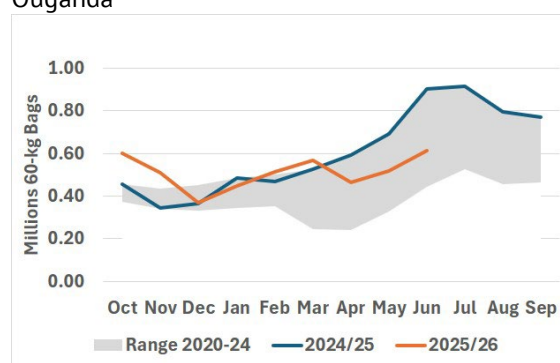


Figure II : Exportations mensuelles de Robustas - Ouganda



Une partie de la baisse mensuelle combinée des exportations de l'Indonésie et de l'Ouganda a été compensée par le Brésil, dont les exportations de Robusta ont bondi de 33,4 % en juin 2026, à 0,64 million de sacs, contre 0,48 million en juin 2025. Il s'agissait du cinquième mois consécutif de croissance positive pour les exportations de Robusta du Brésil après 13 mois de recul. Les exportations de Robusta annuelles cumulées du Brésil sont ainsi montées à 3,47 millions de sacs, contre 3,2 millions un an plus tôt. Cette forte hausse reflète le décalage entre la récolte actuelle et les récoltes précédentes de Robusta : la récolte 2026 a commencé fin mars, alors qu'elle avait débuté fin mai en 2025. En règle générale, la récolte de Robusta commence normalement en avril au Brésil. Les exportations suivent généralement une courbe concave,

atteignant un creux saisonnier en janvier ou février avant de repartir à la hausse alors que la nouvelle récolte devient disponible, avant de baisser progressivement à partir de septembre. Or, pendant l'année caféière 2024/25, les exportations n'ont atteint leur creux qu'en avril 2025 en raison du retard de la récolte, tandis que ce creux est arrivé en janvier 2026 pour l'année caféière 2025/26. Le décalage de ces deux points d'inflexion a entraîné une forte croissance d'une année sur l'autre en juin 2026 et durant les trois mois précédents.

Les exportations des Doux de Colombie ont augmenté de 1,2 %, passant de 1,08 million de sacs en juin 2025 à 1,09 million en juin 2026. Il s'agissait du premier mois de croissance positive du groupe pour l'année caféière 2025/26 en cours. La Colombie, qui représente l'essentiel des exportations du groupe, a réduit ses expéditions de 1,6 %, à 0,98 million de sacs contre 1,0 million en juin 2025. Le Kenya a été le principal contributeur de la reprise en juin, ses exportations progressant de 39,2 %, de 0,08 en juin 2025 à 0,11 million de sacs.

Les exportations de café vert des Naturels brésiliens ont augmenté de 7,1 %, passant de 2,57 millions de sacs en juin 2025 à 2,76 millions en juin 2026. Il s'agissait du premier mois de croissance positive pour ce groupe de café après 15 mois consécutifs de croissance négative entre mars 2025 et mai 2026. La hausse a été portée par le Brésil, dont les exportations de Naturels sont montées à 2,01 millions de sacs en juin 2026, contre 1,82 million de sacs un an plus tôt. Entre les années caféières 2020/21 et 2024/25, le Brésil a représenté en moyenne 85,3 % des exportations du groupe, faisant de ses performances le déterminant majeur de la tendance générale. Juin 2026 a également marqué la première hausse du Brésil d'une année sur l'autre après 15 mois consécutifs de croissance négative. La reprise était majoritairement attribuable à un effet de base, les exportations de juin 2025 ayant chuté à 1,82 million de sacs, contre une moyenne de 2,24 millions pour les mois de juin entre 2020 et 2024.

Figure III : Exportations mensuelles de Naturels brésiliens - Monde

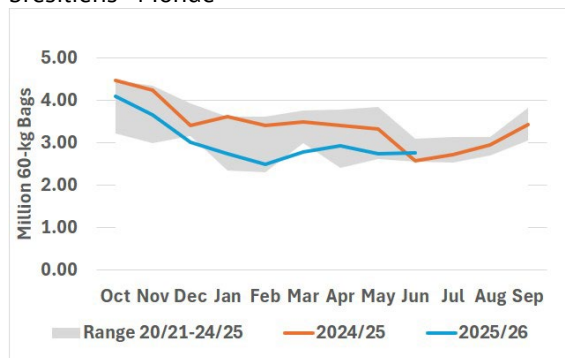
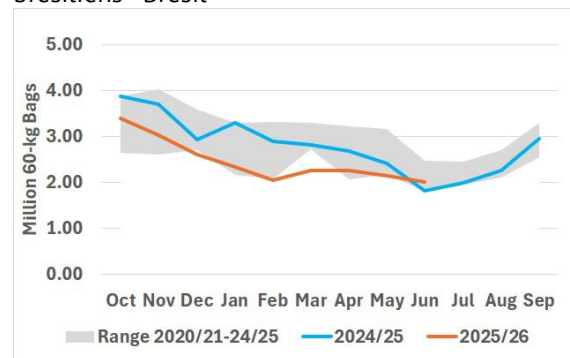
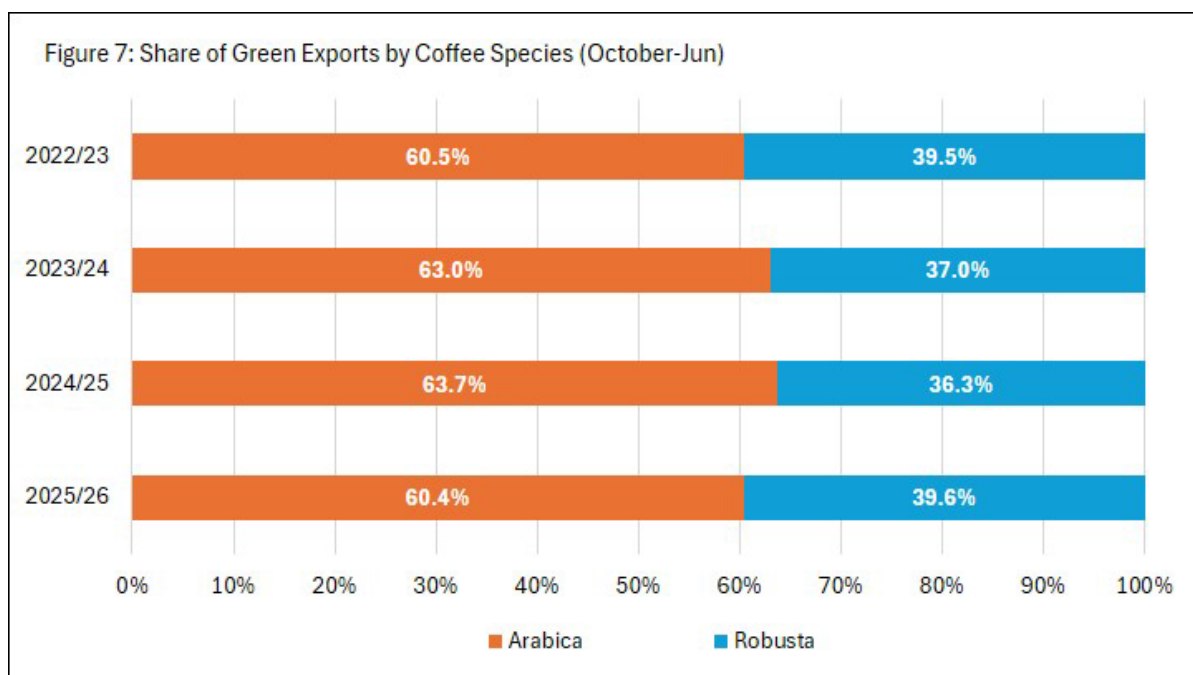


Figure IV : Exportations mensuelles de Naturels brésiliens - Brésil



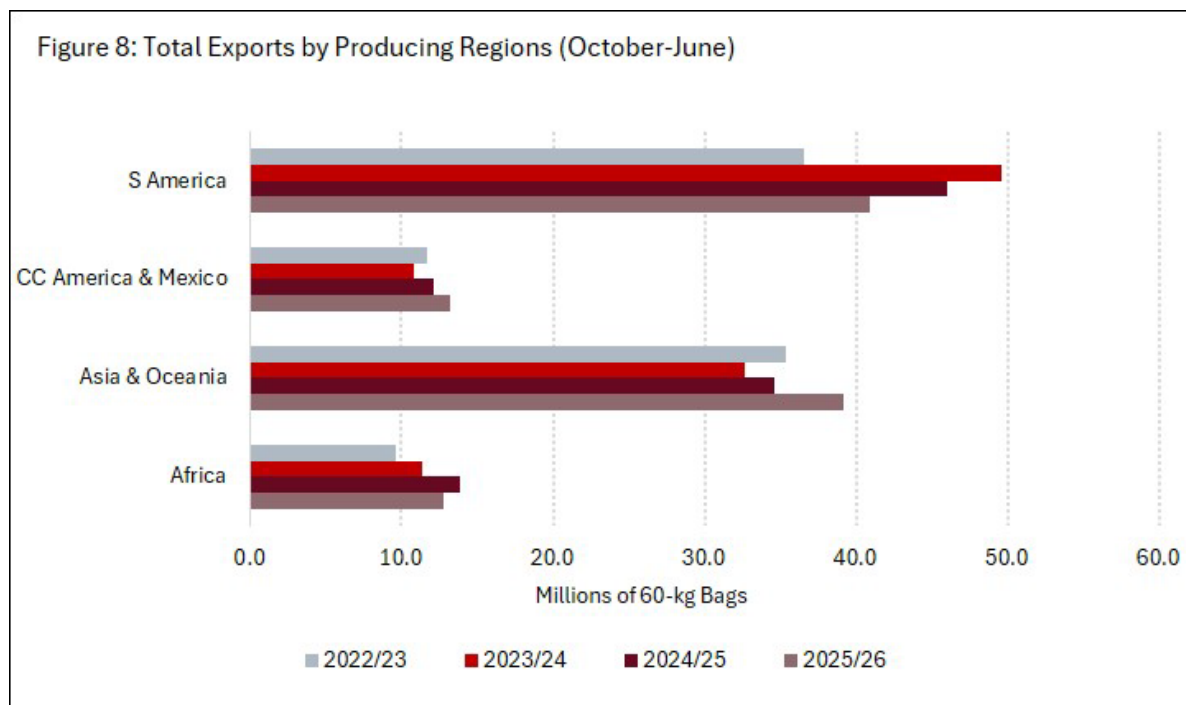
Les expéditions des Autres doux ont diminué de 1,3 %, à 2,66 millions de sacs en juin 2026, contre 2,7 millions de sacs pour la même période en 2025. Le Nicaragua et le Mexique ont été les principaux contributeurs de ce recul, leurs exportations combinées chutant de 42,9 %, passant de 0,59 million de sacs en juin 2025 à 0,34 million de sacs. Cette baisse a été partiellement compensée par le Pérou et le Guatemala, dont les exportations ont augmenté respectivement de 49,6 % et 15,8 %, à 0,49 et 0,46 million de sacs, contre 0,33 et 0,4 million de sacs en juin 2025.

Les exportations totales d'Arabica ont augmenté de 2,5 %, passant de 6,35 millions de sacs en juin 2025 à 6,51 millions de sacs en juin 2026. Toutefois, la part des Arabicas dans les exportations cumulées de café vert au cours des neuf premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 60,4 %, contre 63,7 % sur la même période un an plus tôt.



Exportations par région – toutes formes de café

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 0,3 %, atteignant 11,88 millions de sacs en juin 2026 contre 11,84 millions de sacs en juin 2025. Cette hausse a porté le total cumulé depuis le début de l'année à 106,16 millions de sacs, en baisse de 0,4 %. Les exportations ont diminué dans toutes les régions, sauf en Amérique du Sud, dont la part des exportations totales des neuf premiers mois de l'année caféière en cours a atteint 40,9 % en juin 2026.



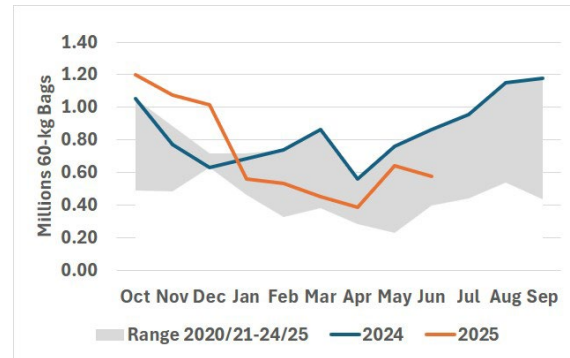
Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont diminué de 2,4 %, passant de 3,72 millions de sacs en juin 2025 à 3,63 millions de sacs en juin 2026. Ce recul de la région est dû à l'Indonésie, dont les exportations ont chuté de 33,3 %, à 0,58 million de sacs contre 0,86 million de sacs un an plus tôt. Il a toutefois été largement compensé par l'Inde et le Viêt Nam, dont les exportations ont augmenté respectivement de 14,6 % et 6,1 %.

Pour l'Indonésie, juin 2026 a marqué le sixième mois consécutif de croissance négative d'une année sur l'autre. Ainsi, les exportations cumulées depuis le début de l'année ont chuté à 6,43 millions de sacs, contre 6,92 millions de sacs un an plus tôt. Ce recul doit être comparé à la base exceptionnellement élevée de l'année caféière 2024/25, où l'Indonésie a enregistré des performances record de ses exportations annuelles, s'élevant à 10,21 millions de sacs, contre une moyenne annuelle de 6,79 millions de sacs entre les années caféières 2020/21 et 2023/24. Le récent ralentissement et la tendance plus large à la croissance négative peut donc refléter en partie une normalisation après les volumes exceptionnels exportés durant l'année caféière précédente. Toutefois, l'évolution notable dans les variations dans les exportations en juin réside dans la divergence par rapport au schéma saisonnier habituel de l'Indonésie. Bien qu'aucun effet direct n'ait été confirmé, les pénuries de diesel subventionné à Sumatra ont pu perturber le transport intérieur et les livraisons. On estime que Sumatra et Java représentent ensemble environ 75 % de la production de café de l'Indonésie. Le trajet de Medan, capitale de Sumatra, à Jakarta serait passé d'environ cinq à dix jours. Par ailleurs, les graves inondations que la région a connues en novembre 2025 ont également pu limiter la production et les exportations. On estime que près de 25 % des exploitations caféières des hauts plateaux de Gayo seraient devenues inutilisables et qu'environ 8 000 hectares de caféiers auraient été perdus ou ensevelis. Par conséquent, l'Association des exportateurs de café indonésiens a abaissé de 15 % à 20 % ses prévisions de production pour l'année caféière 2025/26.

Figure V : Saisonnalité moyenne des exportations - Indonésie



Figure VI : Exportations mensuelles – Indonésie



Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont diminué de 13,5 % en juin 2026, passant de 2,07 millions de sacs en juin 2025 à 1,79 million de sacs. Il s'agissait du quatrième mois consécutif de croissance négative d'une année sur l'autre, avec des exportations cumulées depuis le début de l'année chutant à 12,81 millions de sacs contre 13,9 millions de sacs un an plus tôt.

Cette dernière contraction a surtout été due à l'Ouganda, dont on estime que les exportations sont tombées de 1,01 million de sacs en juin 2025 à 0,7 million de sacs, soit une baisse de 30,6 %. L'Ouganda abordait l'année caféière en cours après les performances record de l'année caféière 2024/25, où 8,26 millions de sacs ont été expédiés, contre un volume d'exportations moyen annuel de 6,22 millions au cours des quatre années caféières précédentes et un précédent pic de 6,5 millions de sacs enregistré pour l'année caféière 2020/21. Cette performance exceptionnelle de l'année caféière 2024/25 a été soutenue par une augmentation de la production et des déstockages pour faire face à la hausse des prix internationaux du café. Ce récent recul d'une année sur l'autre en Ouganda peut donc être interprété comme une normalisation après une référence exceptionnellement haute plutôt que comme un ralentissement général.

Figure VII : Exportations mensuelles - Afrique

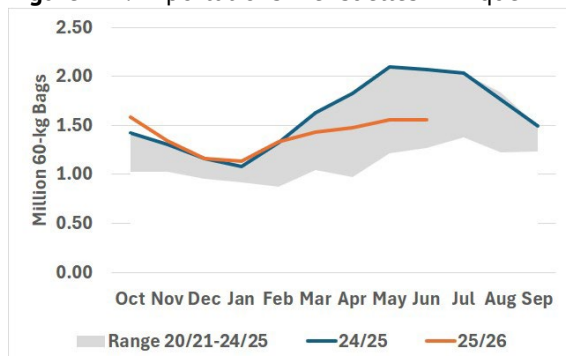
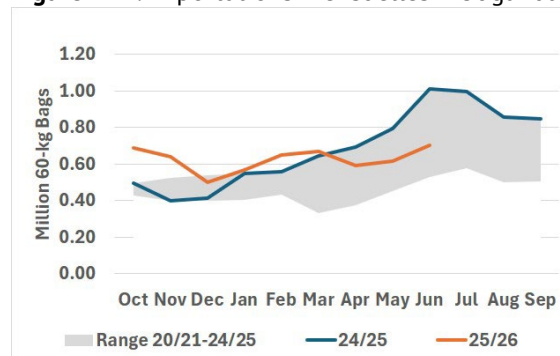


Figure VIII : Exportations mensuelles – Ouganda

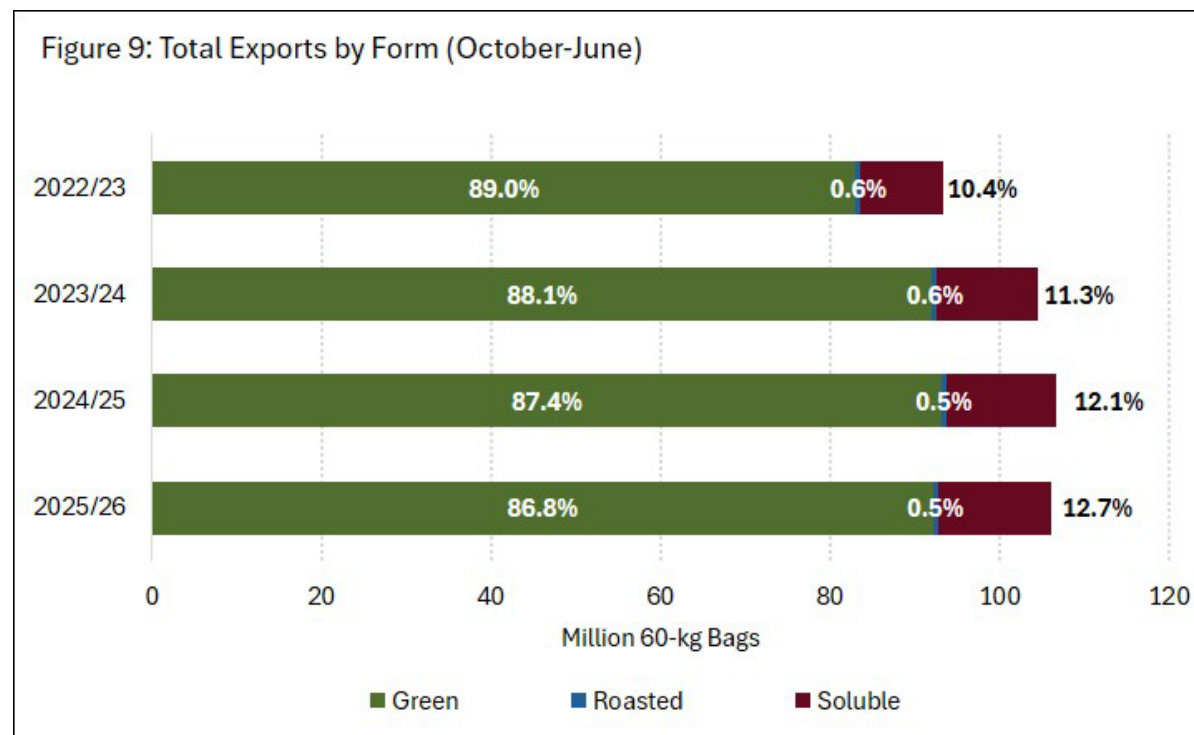


Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont augmenté de 17,3 %, passant de 4,09 millions de sacs en juin 2025 à 4,8 millions de sacs en juin 2026. Il s'agissait du deuxième mois consécutif de croissance positive d'une année sur l'autre. La dernière hausse a surtout été due au Brésil, dont les exportations ont augmenté de 17,4 % à 3,09 millions de sacs contre 2,63 millions de sacs l'année précédente, soit son deuxième mois de croissance positive après 16 mois de croissance négative. Le Pérou a également contribué à la hausse de la région, ses exportations progressant de 50,0 % à 0,49 million de sacs contre 0,33 million de sacs en juin 2025.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont diminué de 15,3 %, passant de 1,97 million de sacs en juin 2025 à 1,66 million de sacs en juin 2026. Il s'agissait du deuxième mois consécutif de croissance négative. La dernière baisse de la région a surtout été dû au Mexique et au Nicaragua, dont les exportations combinées ont chuté de 44,0 %, passant de 0,73 million de sacs en juin 2025 à 0,41 million de sacs.

Exportations de café par forme

Le café vert a été la forme de café la plus exportée, représentant 86,8 % du total des exportations au cours des neuf premiers mois de l'année caféière 2025/26, contre 12,7 % pour le café soluble et 0,5 % pour le café torréfié.



Les exportations totales de café soluble ont diminué de 1,3 %, passant de 1,36 million de sacs en juin 2025 à 1,35 million en juin 2026. Le Viêt Nam, le Brésil et l'Inde ont été les principaux exportateurs de café soluble en juin 2026, avec des exportations respectives de 0,29 million, 0,21 million et 0,13 million de sacs.

Les exportations de café torréfié ont diminué de 32,3 % en juin 2026, pour atteindre 0,05 million de sacs contre 0,07 million de sacs en juin 2025.

Table 1: ICO daily indicator prices and futures prices (US cents/lb)

	ICO Composite	Colombian Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New York*	London*
Monthly averages							
Aug-25	297.05	366.72	366.32	336.88	199.13	328.57	181.43
Sep-25	324.62	403.77	400.21	374.91	210.85	366.31	197.56
Oct-25	326.38	403.25	403.79	373.47	215.06	366.00	202.16
Nov-25	330.44	408.75	410.31	380.17	214.91	373.57	202.33
Dec-25	304.68	382.32	381.14	355.38	190.53	347.71	178.87
Jan-26	296.89	371.59	363.94	343.77	192.52	334.99	180.23
Feb-26	267.57	330.89	321.35	308.62	179.73	288.76	166.06
Mar-26	273.70	337.45	334.34	320.51	176.77	290.18	161.91
Apr-26	266.24	334.56	331.22	313.76	164.64	284.63	150.65
May-26	256.05	323.45	315.42	293.73	166.51	268.18	151.79
Jun-26	248.90	324.60	307.83	272.01	169.39	256.75	155.90
Jul-26	287.26	383.39	358.65	320.69	184.78	310.34	172.73
% change between Jun-26 and Jul-26							
	15.4%	18.1%	16.5%	17.9%	9.1%	20.9%	10.8%
Volatility (%)							
Jun-26	8.6%	8.3%	9.4%	10.2%	9.0%	9.6%	9.9%
Jul-26	15.0%	16.3%	17.8%	17.9%	11.0%	22.9%	15.1%
Variation between Jun-26 and Jul-26							
	6.4	8.0	8.4	7.7	2.0	13.3	5.2

* Average prices for 2nd and 3rd positions

*Volatility variation is rounded

Table 2: Price differentials (US cents/lb)

	Colombian Milds	Colombian Milds	Colombian Milds	Other Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	New York*
	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	Brazilian Naturals	Robustas	Robustas	London*
Jul-25	-3.13	25.32	155.17	28.45	158.31	129.85	135.74
Aug-25	0.41	29.84	167.60	29.43	167.19	137.76	147.14
Sep-25	3.56	28.86	192.92	25.30	189.36	164.07	168.75
Oct-25	-0.54	29.78	188.19	30.32	188.73	158.41	163.84
Nov-25	-1.56	28.59	193.84	30.14	195.40	165.26	171.24
Dec-25	1.18	26.95	191.80	25.76	190.61	164.85	168.85
Jan-26	7.65	27.83	179.08	20.18	171.43	151.25	154.75
Feb-26	9.54	22.27	151.16	12.73	141.62	128.89	122.70
Mar-26	3.12	16.95	160.69	13.83	157.57	143.74	128.27
Apr-26	3.34	20.80	169.92	17.46	166.58	149.12	133.99
May-26	8.03	29.72	156.94	21.69	148.91	127.21	116.39
Jun-26	16.77	52.59	155.21	35.82	138.44	102.62	100.86
Jul-26	24.74	62.70	198.61	37.96	173.86	135.91	137.61
% change between Jun-26 and Jul-26							
	47.5%	19.2%	28.0%	6.0%	25.6%	32.4%	36.4%

* Average prices for 2nd and 3rd positions

Table 3: World Supply/Demand Balance

Coffee year commencing	2021	2022	2023	2024	% change 2023/24
PRODUCTION	165,092	165,785	168,707	177,513	5.2%
Arabica	91,737	93,876	97,674	102,065	4.5%
Robusta	73,356	71,910	71,033	75,448	6.2%
Africa	19,589	18,865	21,173	22,782	7.6%
Asia & Oceania	51,063	49,275	46,035	49,637	7.8%
Caribbean, Mexico & Central America	18,053	18,214	17,161	18,304	6.7%
South America	76,388	79,431	84,338	86,790	2.9%
CONSUMPTION	170,500	176,855	172,578	175,071	1.4%
Exporting countries	54,438	55,664	56,344	57,742	2.5%
Importing countries (Coffee Years)	116,062	121,191	116,233	117,329	0.9%
Africa	12,677	12,446	11,566	12,145	5.0%
Asia & Oceania	42,422	43,534	44,163	47,447	7.4%
Caribbean, Mexico & Central America	5,752	5,980	5,957	6,172	3.6%
Europe	52,350	56,001	54,178	53,552	-1.2%
North America	30,228	31,324	28,694	27,745	-3.3%
South America	27,071	27,570	28,020	28,010	0.0%
BALANCE	-5,407	-11,070	-3,871	2,443	

Table 4: Total exports by exporting countries

	Jun-25	Jun-26	% change	Year to Date Coffee Year			YoY Change
				2024/25	2025/26	% change	
TOTAL	11,839	11,876	0.3%	106,589	106,156	-0.4%	0.3%
Arabicas	6,942	7,165	3.2%	65,089	61,251	-5.9%	3.1%
Colombian Milds	1,174	1,273	8.5%	11,190	9,859	-11.9%	7.8%
Other Milds	2,971	2,884	-2.9%	19,465	21,795	12.0%	-3.0%
Brazilian Naturals	2,797	3,007	7.5%	34,434	29,597	-14.0%	7.0%
Robustas	4,897	4,711	-3.8%	41,500	44,905	8.2%	-3.9%

In thousand 60-kg bags

Monthly trade statistics are available upon subscription

Table 5: Certified stocks on the New York and London futures markets

	Aug-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Dec-25	Jan-26	Feb-26	Mar-26	Apr-26	May-26	Jun-26	Jul-26
New York	0.77	0.62	0.47	0.44	0.48	0.46	0.52	0.61	0.55	0.48	0.41	0.29
London	1.13	1.08	1.01	0.73	0.71	0.76	0.76	0.68	0.65	0.64	0.68	0.69

In million 60-kg bags

Note explicative pour le tableau 3

Pour chaque année, le secrétariat utilise les statistiques reçues des Membres pour fournir des estimations et des prévisions de la production, de la consommation, du commerce et des stocks annuels. Comme indiqué au paragraphe 100 du document [ICC-120-16](#) ces statistiques peuvent être complétées et améliorées par des données provenant d'autres sources lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes. Le secrétariat prend également en compte plusieurs sources pour établir les bilans de l'offre et de la demande pour les non-membres.

Le secrétariat utilise le concept de campagne de commercialisation, c'est-à-dire l'année caféière qui commence le 1^{er} octobre de chaque année, pour examiner l'équilibre mondial de l'offre et de la demande. Les pays producteurs de café sont situés dans différentes régions du monde, avec différentes campagnes agricoles, c'est-à-dire la période de 12 mois entre une récolte et la suivante. Les campagnes agricoles actuellement utilisées par le secrétariat commencent le 1^{er} avril, le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre. Pour maintenir la cohérence, le secrétariat convertit les données de production de la campagne agricole en campagne commerciale en fonction des mois de récolte de chaque pays. L'utilisation de la base de l'année caféière pour l'offre et la demande mondiales de café, ainsi que pour les prix, permet d'analyser la situation du marché sur la même période.

Par exemple, l'année caféière 2022/23 a commencé le 1^{er} octobre 2022 et s'est terminée le 30 septembre 2023. Cependant, pour les producteurs dont la campagne agricole commence le 1^{er} avril, la production de la campagne agricole se déroule sur deux années caféières. La campagne agricole 2022/23 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2022 et s'est terminée le 31 mars 2023, couvrant la première moitié de l'année caféière 2022/23. Cependant, la campagne agricole 2023/24 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2023 et s'est terminée le 31 mars 2024, couvrant la seconde moitié de l'année caféière 2023/24. Afin de réunir la production de la campagne agricole en une seule année caféière, le secrétariat répartirait une partie de la production de la campagne agricole 2022/23 d'avril à mars et une partie de la production de la campagne 2023/24 d'avril à mars dans la production de l'année caféière 2022/23.

Il convient de noter que si les estimations de la production de l'année caféière sont établies pour chaque pays, elles le sont dans le but de créer un équilibre offre-demande agrégé cohérent à des fins d'analyse et ne représentent pas la production sur le terrain dans chaque pays.

Note :

Les documents fournis peuvent être utilisés, reproduits ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de tout système de stockage et de récupération de l'information, à condition que l'Organisation internationale du Café (OIC) soit clairement citée comme source.

* * * * *